



Le parcours bucolique sur le chemin de halage traverse une réserve naturelle puis conduit à Deux-Acren où un petit détour permet au pèlerin de goûter au charme roman, du XIII<sup>e</sup>, de l'église St-Martin dont les fonts baptismaux sont remarquables.

Après quelques kilomètres, au détour d'une anse de la rivière, le pèlerin aperçoit le clocheton de l'hôpital Notre-Dame à la Rose qui émerge des arbres : Lessines est toute proche.

Si l'hôpital Notre-Dame à la Rose est « le » lieu à visiter à Lessines, il n'en n'est pas le seul, l'église Saint-Pierre mérite également une visite tandis que les ruelles typiques du centre-ville sauront séduire le marcheur ; « el truc à batchos » quant à lui ne manquera pas d'interpeller le technicien qui, sommeille en chacun d'entre nous.

Longeant la Dendre au parcours reposant pour atteindre Ath, le pèlerin est invité à se recueillir à la chapelle Notre-Dame de la Cavée. Doublant les moulins de Tenre puis de Bihée, il entre dans en ville par une passerelle qui lui offre une belle vue sur le clocher de l'église St-Julien qui émerge au-delà d'une rangée de saules.

La Grand'place avec sa salle de spectacle art déco et ses vieilles demeures, le tracé sinueux de la Promenade de la Culture, la Maison des Géants, l'église Saint-Julien sur le parvis de laquelle une coquille en bronze interpelle le pèlerin et le moulin des Estantques sont autant de lieux qui balisent l'intérêt d'Ath.

C'est par un chemin coincé entre la Dendre Orientale et le canal Ath-Blaton que le pèlerin quitte la ville. Son chemin le conduit à travers le site des anciennes carrières puis par le village de Maffle puis celui d'Arbre, celui de Chièvres et enfin Tongre-Notre-Dame et sa basilique mineure.



Six kilomètres plus loin, le pèlerin découvre l'imposant château de Beloeil et son très beau domaine. Tournant le dos au château, le pèlerin découvre la magnifique partie boisée de la Via Tenera. Ce sera d'abord la belle allée qui le conduit au grand étang de la Canarderie puis celle qui lui fait traverser la forêt de Beloeil. Passé le hameau des Ecacheries, le tracé passe par la Fontaine Bouillante attachée à une légende mystérieuse puis traverse la forêt indivise de Stambruge pour mener le pèlerin à la Mer de Sable qu'il quitte par un sentier à travers la forêt d'Imberchies.

A partir de la traversée du canal Blaton-Péronnes, le chemin évolue en milieu agricole, il longe un temps le canal Pommeroeul-Condé puis rejoint Saint-Aybert, en France, d'où il se confond avec la Via Semptentriones Templi.

Passé l'ombre du « signal d'Hensies » qui marque la frontière franco-belge sur l'autoroute de Paris, le tracé rejoint un petit chemin qui longe les berges de l'Aunelle et fait découvrir l'ancienne abbaye de Crespin, l'église St-Martin de Quiévrechain et conduit enfin à l'église St-Nicolas de Marchipont où une plaque commémorative indique le terme de la Via Tenera. A partir de ce hameau, le pèlerin prolonge son cheminement par St-Saulve, Valenciennes puis St-Quentin, Paris et Compostelle.

Le topo-guide s'attache à décrire précisément le Chemin proposé, à mentionner les ressources des points de passage, leur accès en bus, voire en train ; les différents centres d'intérêts répartis le long du trajet sont également illustrés et commentés.

En fin d'ouvrage, un carnet de six extraits de cartes d'état-major à l'échelle 1:50.000<sup>e</sup> illustre le tracé principal et ses variantes.

Que ce soit pour découvrir ou faire découvrir un nouveau Chemin, pour préparer votre pérégrination, pour vous entraîner, n'hésitez pas à vous procurer ce nouveau topo-guide auprès de notre libraire.

Michel